

Cérémonie officielle de remise
des Prix Herman Houtman 2025



CE QUE NOUS VOULONS DIRE AU MONDE, AVEC NOS SMARTPHONES

Projection des courts-métrages sélectionnés et remise des Prix
en présence des enfants et des adolescents réalisateurs





PROGRAMME

LA CÉRÉMONIE

14h30 Ouverture des portes et accueil des invités

15h00 Ouverture de la cérémonie par Claudia **CAMUT**,
Présidente du Fonds Houtman et Présidente du Jury

15h05 Introduction par le Docteur Marie-Christine **MAUROY**,
Administratrice Générale du Fonds Houtman

15h15 Présentation du travail du Jury par Manon **MOTTARD**,
Réalisatrice de documentaires, et Abel **CARLIER**, *Membre du
Conseil Supérieur de l'Education aux Médias, Expert Projets pour
la Commission Cinéma de la Fédération Wallonie-Bruxelles et
Professeur émérite à l'IHECS*

15h30 Projection de la première partie des courts-métrages

16h25 Entracte : pause boisson et goûter

16h55 Projection de la deuxième partie des courts-métrages

17h50 Intervention de Solaÿman **LAQDIM**,
Délégué général aux droits de l'enfant

18h00 Remise des différents Prix par le Jury

19h00 Conclusion par Benoît **VAN DER MEERSCHEN**,
Vice-Président du Fonds Houtman

Fin de la cérémonie et drink de clôture



COURTS-MÉTRAGES RÉCOMPENSÉS

Les 10 courts-métrages récompensés
peuvent être visionnés en ligne
via cette page du site du Fonds :
<https://www.fonds-houtman.be/prix/prix-2025/>



« LE NOUVEAU », par Maëline, Sören, Adélia, Néo, Valentino, Albertine et Craig, ASBL Foyer Culturel de Manage

« Lors d'un stage d'été, un nouveau arrive : Kéo. Après avoir été présenté au groupe, Kéo décide rapidement de s'en prendre à Lucas, un petit garçon un peu plus jeune, un peu plus petit et légèrement à l'écart du reste du groupe. A partir de cet instant, Kéo va pousser le groupe à exclure Lucas. Il va commencer par coincer Lucas à l'extérieur des vestiaires, profitant de ses lacunes à la course pour lui bloquer la porte. Afin de liguer les autres contre Lucas, il va leur faire croire que ce dernier a volé le téléphone d'Eva. S'ensuivent alors d'autres actes de harcèlement tous induits par Kéo, mais perpétrés par les autres enfants. Lucas, poussé à bout, finit par se rebeller et s'en prend à Kéo. On découvre alors que tout ceci n'était qu'un rêve. Kéo finit par inclure Lucas au groupe, malgré leurs différences, et tous deviennent amis. »

Les réalisateurs sont 7 et ont entre 9 et 12 ans.

« Ce court-métrage aborde trois thématiques : le harcèlement, la tolérance et l'amitié. La volonté des enfants était d'aborder le sujet du harcèlement à leur manière. Ils trouvent qu'on en parle beaucoup, voire trop, mais finalement les différents discours sont-ils réellement adaptés à la réalité ? Il était nécessaire pour eux que ce thème soit central. L'objectif n'est pas non plus de rester dans une situation négative, qui n'apporte ni solution, ni espoir. Le message est que nous avons tous la possibilité de changer les choses, de « faire le bien ». Chacun à notre niveau, nous pouvons faire en sorte qu'une situation empire ou s'améliore. C'est dans ces moments qu'il est important de garder en tête des valeurs telles que la tolérance et l'amitié. »

CONTACT

ASBL Foyer Culturel de Manage
Avenue de Scailmont 96 • 7170 Manage
foyer-culturel.anim@manage-commune.be



« VISAGES DU MONDE », par Vatimetou, Rivika, El Wely, Abdulkader, Omar et Muhammad, ASBL Croix-Rouge Jeunesse

« Les enfants vous emmènent à la découverte de leur lieu de vie et des personnes qui les entourent. Au quotidien, ils découvrent d'autres cultures et parfois des différences ou des similitudes avec des gens d'autres pays. On peut aimer les mêmes plats ou écouter la même musique, alors que nous sommes originaires des quatre coins du monde. Au contraire, on apprend parfois à découvrir une spécialité culinaire ou un artiste qui nous était totalement inconnu jusque-là. Le centre s'intègre dans l'environnement plus large de la ville qui l'accueille, Arlon. Nous partons à la découverte de leurs endroits familiers (l'école, la commune, etc.) et de leurs lieux de cœur comme leur kebab favori. La ville se dévoile à travers leurs yeux sous la forme d'une marche exploratoire. Notre représentation de l'espace est liée à notre expérience personnelle, et les lieux mis en avant sont le reflet de leurs perceptions. »

Les réalisateurs sont 6 et ont entre 11 et 14 ans.

« Les enfants ont voulu faire découvrir la vie en centre et dans leur ville d'accueil, avec comme thématique l'interculturalité. En effet, les résidents des centres ont différentes nationalités et cultures. Ils se côtoient et partagent leur quotidien. Le centre présenté dans la vidéo est un grand centre d'en moyenne 700 personnes. Les membres d'une même famille partagent une chambre tous ensemble et les hommes seuls logent dans des chambres de 8 personnes. Le vivre-ensemble est une nécessité. En montrant les visages du centre, les enfants contribuent à déconstruire une image trop souvent méconnue des centres d'accueil pour demandeurs de protection internationale. Ils mettent un visage sur des chiffres et des mots qui souvent servent à définir un ensemble comme s'ils représentaient un tout (les migrants, les réfugiés, etc.). En centrant leur objectif sur l'individu, ils remettent l'humanité au cœur des échanges. »

CONTACT

ASBL Croix-Rouge Jeunesse
Boulevard Ernest Mélot 42 • 5000 Namur
clara.coos@croix-rouge.be



« DERRIÈRE NOS ÉCRANS », par Nisa, Emir, Devlet, Lohan, Malak, Rania, Marie-Sarah, Abdimajid, Basra, Aya, Ali, Amelia et Eden, ASBL La Page, Prévention Aide à la Jeunesse, à Verviers

« Aya est une jeune fille de 10 ans qui vit avec sa maman, son frère et sa sœur. Autour de la table du déjeuner, les enfants s'interrogent sur leurs projets pour la journée : aller se balader, voir les amis, aller à la piscine ? La maman, elle, ne participe pas à la discussion. Elle est bien trop occupée à « scroller » sur son écran de téléphone, même lorsqu'Aya l'interpelle. La maman refusera même que les enfants sortent, elle n'a pas le temps de les accompagner. Pour occuper Aya, elle lui donne son téléphone... Bien pratique. Aya va-t-elle résister à l'appel de l'écran qui l'isole de plus en plus des autres ? »

Les réalisateurs sont 13 et ont entre 7 et 10 ans.

« La réalisation du court-métrage a été proposée aux enfants lors d'un stage de vacances d'été d'une durée d'une semaine. Le choix du thème s'est porté sur les écrans à la suite de plusieurs constats partagés par notre public, enfants, parents et animateurs. « Derrière nos écrans » est un message que les enfants participants voulaient adresser aux adultes, aux parents. Il est évident que le message peut être très bien diffusé à des enfants de tous les âges afin d'alerter sur les dangers des écrans ; le style cinématographique, les dialogues et le jeu d'acteurs étant très accessibles. »

CONTACT

ASBL La Page
Prévention Aide à la Jeunesse
Rue Hombiet 9 • 4800 Verviers
pajasbl@skynet.be
ou juliek.lapage@gmail.com



« POURQUOI ? », par Aïnhua, Inès, Phoebe, Noah, Naïm, Eva, AMO Arkadas, à Beyne-Heusay

« Un couple est dans son appartement. Les deux amoureux vivent ensemble mais les relations semblent se compliquer. Petit à petit, des tensions se font ressentir et l'atmosphère devient de plus en plus lourde. Un élément va réellement déclencher la colère du garçon, ce qui va inquiéter les proches de la jeune fille jusqu'à un événement fatidique. En quête de réponses, les jeunes vont se questionner sur ce qu'est la violence conjugale et comment l'exprimer avec leur regard. »

Les réalisateurs sont 6 et ont entre 11 et 13 ans.

« Ce court-métrage s'adresse aux jeunes pour les jeunes, mais aussi aux adultes qui les entourent. C'est un moyen pour les jeunes d'exprimer leur vision de ce qu'est la violence conjugale et l'expression de cette dernière par le biais du film... Les jeunes ont décidé de choisir cette thématique des violences conjugales, notamment car ils y sont confrontés dans leur quotidien. Lors de la phase de recherche, les jeunes ont pu exprimer qu'ils étaient en contact direct ou indirect avec ces violences. Ils expliquent même que ça a pu leur arriver ou arriver à des voisins. Ils ont été et sont souvent les témoins de ces actes. Ce court-métrage est une façon de montrer et d'interpeller le monde des adultes sur la manière dont ils vivent certaines situations d'une part, mais aussi sur des comportements qu'ils veulent dénoncer en les rendant « visibles ». L'idée est de montrer le fonctionnement des violences intrafamiliales et la souffrance qui peut en découler. »

CONTACT

AMO Arkadas
Rue Joseph Leclercq 80 • 4610 Beyne-Heusay
info@amo-arkadas.be
ou amo.arkadas@beyne-heusay.be



« CONNECTÉS, TOUT EST DANS L'USAGE », par William, Arthur, Lisa, Laurane, Larissa, Baptiste et Thibaut, ASBL Latitude Jeunes, Régionale de Namur, à Philippeville

« Un groupe de jeunes décide de partir en randonnée. Le matin, au réveil, un des jeunes se rend compte que la batterie de son téléphone est vide. Il en fait part au groupe. Un deuxième jeune a oublié son téléphone. Ils décident de partir en randonnée, une pratique sportive saine qui ne nécessite pas de GSM. Un autre groupe de jeunes se retrouve, smartphones à la main, et ne savent pas se décider dans le choix d'une activité. Ils restent assis sur un banc, sans but, et continuent à consulter ou jouer sur leurs portables. Lors de la balade du premier groupe, une des filles tombe et se fait une entorse. Le groupe n'ayant aucun téléphone, un des jeunes part à la recherche de secours, et rencontre les autres jeunes sur leur banc. Il leur demande leur aide pour appeler des secours. Plus tard, après avoir fait connaissance, les deux groupes se retrouvent et décident de repartir en randonnée ensemble. Ils décident de prendre leurs smartphones, mais uniquement pour consulter le tracé de la randonnée, ou en cas d'urgence. »

Les réalisateurs sont 7 et ont entre 15 et 18 ans.

« Le sujet choisi par les jeunes, et qui s'adresse à toutes et tous, mais particulièrement aux ados, évoque l'utilisation des écrans et smartphones dans la vie quotidienne. Depuis quelques années, les jeunes sont sensibilisés aux dangers et excès dans l'utilisation de leurs smartphones. Depuis la rentrée, ils sont confrontés, dans les règlements de leurs écoles, à la nouvelle loi interdisant les GSM à l'école. Pour eux, le smartphone est de plus en plus diabolisé dans les messages qu'ils reçoivent à l'école ou chez eux, et ils souhaitent, par ce court-métrage, changer cette attitude, et attirer l'attention sur les bénéfices utiles et pratiques d'une utilisation raisonnée de leurs portables. Une meilleure éducation sur l'utilisation des écrans ne serait-elle pas plus judicieuse que des interdictions ? »

CONTACT

ASBL Latitude Jeunes
Section régionale de Namur
Rue de France 35 • 5600 Philippeville
latitudejeunes.namur@solidaris.be
ou madeline.potier@solidaris.be



« GOSSIP DEAF », par Mélissa, Anna-Rosa, Denisa et Olivia, ASBL Comprendre et Parler, à Woluwe-Saint-Lambert

« Quatre jeunes filles sourdes, amies et cousines, ont décidé de passer la journée ensemble. Nous les suivons depuis leur réveil dans les transports en commun, à l'école, sur leur lieu de travail d'étudiantes, ou encore dans leurs loisirs. Au travers de situations qu'elles ont elles-mêmes vécues, elles informent le public entendant sur leur manière de vivre et sur les nouvelles technologies qui leur permettent de surmonter les obstacles rencontrés au quotidien. Elles partagent quelques trucs et astuces pour adopter un comportement adéquat avec les personnes sourdes et prouvent ainsi qu'être sourd offre bien des avantages ! »

Les réalisatrices sont 4 et ont entre 14 et 17 ans.

« Le court-métrage s'adresse au monde entendant. Il illustre ce que les jeunes sourds ont envie de dire à un public entendant au travers de situations vécues au quotidien. Il s'articule autour de trois axes : le partage de conseils, des exemples de solutions et la sensibilisation à certains « avantages » à être sourd ; considérer aussi la surdité comme un atout et non comme une perte. Ce dernier point porte le nom anglais de « Deaf Gain ».  tre sourd ne se limite pas au handicap de communication. C'est avoir une identité et une culture qui offrent des perspectives uniques, une autre manière de penser et de réfléchir et un mode de communication propre. »

CONTACT

ASBL Comprendre et Parler
Rue de la Rive 101 • 1200 Woluwe-Saint-Lambert
florence.verbruggen@ccpasbl.be



« SUPPRIME », par Nohla, Walid, Manelle, Mariam, Nicolas, Aya et Imane, ASBL Comme un Lundi,   Anderlecht

« Le court-métrage se compose de 4 tableaux, où captation son et image apportent chacune une valeur ajoutée au discours sur le cyberharcèlement chez les adolescents. A l'image, chaque tableau est ancré dans un lieu symbolique du quotidien des participants : arrêt de bus, espace public, repas familial, moment de détente dans un salon. C'est une volonté de notre part d'avoir fait des mises en scènes sans son. Les voix-off étant ajoutées par la suite, ce dispositif assure aux participants un certain anonymat car les voix entendues ne correspondent pas aux personnes à l'écran. A l'oreille, il y a deux couches narratives : des récits de cyberharcèlement et des réflexions collectives. L'un est récolté selon le dispositif du confessionnal sonore et l'autre, lors d'échanges avec le groupe et d'une rencontre avec le psychologue et directeur de l'AMO Promo Jeunes. Chaque tableau aborde un aspect du cyberharcèlement : sa définition, ses enjeux et ses signes, la relation triangulaire entre les témoins, les victimes et les auteurs, les conséquences néfastes, l'importance de l'entourage et finalement la posture à adopter face aux réseaux sociaux. »

Les réalisateurs ont entre 15 et 18 ans.

« Ce court-métrage vise à attirer l'attention d'adolescents sur les formes et impacts du cyberharcèlement. Le contexte social actuel, marqué par une dépendance croissante aux technologies numériques et à l'omniprésence des médias sociaux, a crée un terrain propice à l'émergence de comportements préjudiciables et de situations de vulnérabilités des jeunes. Le cyberharcèlement nécessite une intervention et une prévention efficaces pour contrer cette tendance, et donc promouvoir des relations saines et respectueuses, et protéger leur bien-être émotionnel. Notre démarche participative a eu pour objectifs d'interroger les personnes les plus concernées pour les encourager à s'emparer de cette problématique en partant de vécus et d'histoires rapportées. Ce processus donne aux spectateurs et spectatrices la possibilité de s'identifier à la victime, au cyberharceleur ou au témoin. A travers ce court-métrage, ils vont à leur tour sensibiliser à leurs réalités de cyberharcèlement et encourager un environnement en ligne plus éthique et respectueux. »

CONTACT

ASBL Comme un Lundi
Boulevard de la Révision 92 • 1070 Bruxelles
nastassja@commeunlundi.be
ou info@commeunlundi.be



« LE MONDE SELON CAP FAMILLE », par Houleye, Kadiatou, Chayma, Thierno et Fatoumata, ASBL Cap Famille, à Woluwe-Saint-Pierre

« Les enfants ont choisi les thèmes dont ils avaient envie de parler, en relation avec le titre de l'appel à projets. C'est donc un petit documentaire, complètement libre. Ils relatent ce qu'ils n'aiment pas actuellement et les craintes pour l'avenir de la planète : les guerres, la pollution, le racisme. »

Les réalisateurs sont 5 et ont entre 6 et 11 ans.

« Les animateurs ont expliqué l'appel à projets aux enfants, son thème et le fait que leur vidéo sera vue par un Jury du Fonds Houtman, les missions du Fonds Houtman et les objectifs. Dans le cas où leur vidéo serait retenue, elle sera diffusée sur leurs réseaux sociaux et donc vue par de nombreuses personnes. Cela leur a plu de savoir que leur voix serait écoutée au-delà de leur entourage proche. Ils ont aussi aimé se retrouver dans la peau d'un cinéaste amateur. »

CONTACT

ASBL Cap Famille
Avenue Charles Thielemans 95
1150 Woluwe-Saint-Pierre
edd.capfamille@outlook.com



« LE SILENCE DES MASQUES », par Célia, Daevon, Djerzey, Fanny, Fatima, Léticia, Lou-Anne, Pichpisey et Théo, Les Ateliers la tête en l'air, ASBL Central, à La Louvière

« Sarah, une jeune fille rongée par un malaise profond, se trouve sur une plateforme, prête à commettre l'irréparable. En contrebas, un groupe de jeunes la nargue, la défiant de sauter... Dans sa tête défile en flashback une succession d'épisodes négatifs dont le déroulé s'interrompt brusquement lorsque Leila, sa harceuseuse, vient à sa rencontre... Dans ce film les jeunes réalisateurs mettent en lumière le manque d'écoute et le silence auxquels ils sont parfois confrontés lorsqu'ils vivent du harcèlement. Peu à peu, ils parviendront à mobiliser leurs ressources pour stopper l'engrenage. »

Les réalisateurs sont 9 et ont entre 13 et 17 ans.

« Le court-métrage s'adresse au tout public, à partir de 10 ans, car tout le monde peut être concerné et/ou amené à vivre une situation de harcèlement à un moment de sa vie. Les jeunes réalisateurs considèrent que, trop souvent, les situations de harcèlement dérapent et se terminent mal. Dans leur film, ils ont souhaité proposer une issue positive. Ainsi, l'harceuseuse prend conscience du mal occasionné et fait preuve d'empathie envers sa victime. Il leur semblait également nécessaire d'amener le public à comprendre ce qui l'a amenée vers ce comportement violent. En l'occurrence ici, un parcours de vie chaotique marqué par des violences intrafamiliales et des situations de harcèlement scolaire. L'usage de masques symbolise les barrières protectrices que l'on se construit pour faire face aux agressions du monde extérieur. Il s'en dégage également un aspect angoissant lorsqu'il permet d'anonymiser des comportements de groupe violents. »

CONTACT

ASBL Central
Ateliers la tête en l'air
Place Mansart 17-18 • 7100 La Louvière
julie.montignies@cestcentral.be



« LA TOILE DE L'ANXIÉTÉ », par Lilou, Moïra, Lorian, Cyprien, Noé, Léo, Chiara, Anaée, Camille, Clément, Emma, Emilie, Aline, Maeva, Lyam, Antoine, Cléa, Léa, Simon, Baptiste, Maximilien, Lucie, Thomas, Lucie, Cyril, Aurore, Amélia, Luna, Hugo, Emma et Marie, ASBL « Bas les Masques », à Nil-Saint-Vincent

« C'est l'histoire de Mal, Caro, Rodrigo et Juliette, quatre amis depuis quelques années. Un après-midi, ils reçoivent un message d'un camarade de classe qui organise une grande soirée chez lui, car ses parents sont absents. Juliette, enthousiaste, s'est préparée pour la fête, mais son père s'énerve à cause de sa tenue jugée trop provocante et lui interdit de sortir. Mel, habitant loin, prend le train pour rejoindre la soirée. Cependant, au fur et à mesure, le train se remplit et une vague de stress l'envahit. Elle inonde ses amis de messages, anxieuse à l'idée de se retrouver seule à cette fameuse fête qui l'angoisse de plus en plus. Caro, débordée, arrive en retard à son cours de danse, qui ne se passe pas du tout comme prévu. Rodrigo, quant à lui, est submergé par ses émotions dans un magasin alimentaire, et arrive à la soirée à côté de ses pompes. Qui viendra à la soirée ? Comment vont-ils parvenir à se mettre dans l'ambiance et à contrer leurs angoisses ? »

Les réalisateurs sont 31 et ont entre 12 et 18 ans.

« Ce court-métrage s'adresse aux autres jeunes de 12 à 18 ans qui, comme nous, n'osent pas ou n'arrivent pas à mettre leurs limites. Nous voulons parler de cette pression constante autour de nous. Avec les réseaux, l'hyperconnectivité, tout va vite. À l'école, à la maison, entre amis et obligations, l'anxiété s'invite de plus en plus à nos côtés. En réalisant ce court-métrage, nous souhaitons montrer que, derrière nos sourires, qui semblent parfois très confiants, nous ressentons aussi ces angoisses. Nous sommes toutes et tous dans le même bateau ! Un bateau qui va trop vite, relié au monde entier, qui sait et qui veut tout, tout de suite. C'est un message de soutien pour les autres et une demande de s'écouter et respecter les limites de chacun pour éviter cette anxiété. »

CONTACT

ASBL « Bas les Masques »
Rue Abbessse 58 • 1457 Nil-Saint-Vincent
info@baslesmasques.be
ou marie.vandeleene@baslesmasques.be

AUTRES COURTS-MÉTRAGES

REMIS DANS LE CADRE DE L'APPEL



« **LE GANG DES AMIS DU DIX (L'arbre aux pieds d'éléphant)** »,

par Loana, Hayden, Rachel, Gabriel, Jeanne, Jarood et Lynn (de 7 à 10 ans),
ASBL Le Petit Théâtre à Façon (PTAF), à Tournai.

« **LE BIENFAIT DES ANIMAUX SUR LA SANTÉ MENTALE** »,

par Stacy (17 ans),
Centre de Référence des Maladies Neuromusculaires (CRMN), Hôpital de la Citadelle, à Liège.

« **AU-DELÀ DU SILENCE, LE HARCÈLEMENT** »,

par Ilyes, Kamal, Youssef, Yasmine, Safouane, Yaman, Rayane, Hande, Talha, Nesrine (de 8 à 12 ans),
ASBL Joseph Swinnen, à Bruxelles.

« **LES ADULTES ONT DISPARU !** »,

par Lacika, Andreis, Shayna, Imane, Honoré, Jason, Lina, Adam, Essra Léa, Hugolin, Aïchata, Fatou, Raphael, Mathis, Alice,
Jordan, Fatima, Zoé, Chaffia, Eden, Eldar et Oumy (de 6 à 11 ans),
Groupe d'Entraides Brainoises (GEB), à Braine-le-Comte.

« **ÉPUISEMENT** »,

par Olha, Elizaveta et Zhanna (18 ans),
ASBL Lingua Fortuna, à Virelles.

« **MIROIR DES RÊVES** »,

par Sofiia et Veronika (10 ans),
ASBL Lingua Fortuna, à Virelles.

« **ON A TROIS PETITES CHOSES À VOUS DIRE...** »,

par Arnaldo, Angel, Maëlys, Hanae, Gwenaëlle, Liam, José et Antonella (de 8 à 11 ans),
ASBL ReForm (Recherche et formation socio-culturelles), à Silly.

« **VOUS AUSSI, VOUS VOUS FIEZ AUX APPARENCES ?** »,

par Zélie, Rose, Alessandro, Leen, Anaé, Loélya, Gaston et Tyméo (de 11 à 13 ans),
ASBL Latitude Jeunes, Régionale de Namur, à Philippeville.

« **STOP AU HARCÈLEMENT** »,

par Tinéo, Owen, Roan, Nora, Alexandre, Kaysonn et Loan (de 11 à 15 ans),
Administration communale de Courcelles, Service de la Coordination de l'Enfance, entité de Courcelles.

« **JAMAIS PERSONNE S'EST PLAINT** »,

par Vasco, Lorena, Flavio, Baptiste, Nohlan, Baptiste, Maelys, Gennaro et Sarah (de 9 à 14 ans),
Administration communale de Courcelles, Service de la Coordination de l'Enfance, entité de Souvret.

« **SECRET TRAZEGNIES** »,

par O Bryan, Elora, Théo, Evy, Nina, Théo, Shyness, Tiziano (de 10 à 15 ans),
Administration communale de Courcelles, Service de la Coordination de l'Enfance, entité de Trazegnies.

« JE NE SAIS PAS SI JE VAIS BIEN »,

par Ivie, Coumba, Amira, Greta, Properzyn, Adama, Assif, Choice, Rayanate, Mightier, Hawa, Kylian, Greycy (de 9 à 20 ans), ASBL Quai des Enfants, à Liège.

« ON A DES CHOSES À VOUS DIRE »,

par Ylina, Ysa, Gianni, Daisy, Lenah, Lucimara, Renaud, Hanna, Alessandro, Lina, Shyla, Victoria, Sacha, Nila et Félix (de 6 à 18 ans),

Terrain d'aventures ASBL Gata, à Liège.

« COMMENT ÊTRE UN SUPER-HÉROS ? »,

par Adam, Amira, Ekrem, Nathan, Nelson, Louis, Noame, Victor et Wally (de 6 à 14 ans),

ASBL Latitude Jeunes, Service Esenca, à Liège.

« 300 X LA RENTRÉE »,

par Sofia, Rodrigo, Rayan et Kameron (de 14 à 16 ans),

SAS Parenthèse, à Bruxelles.

« L'ODEUR !!! »,

Tristan, Cyril, Chloé, Nathan, Samuel, Orélien, Ethan, Hannah, Jade, Camille et Clément (de 11 à 23 ans),

Bibliothèque communale de Nassogne.

« LES MINIZAPIS – LA RUCHE DE L'ESPOIR »,

par Bilal, Ahmed, Zaïd, Tidjane, Adam, Ibrahima, Youssoupe, Lina, Aymane, Mohamed, Reda, Kinane, Malak, Mayssen, Lina, Mohamed Ali et Adama (de 7 à 13 ans),

ASBL AMO Alhambra, à Anderlecht.

COMPOSITION DU JURY

CLAUDIA CAMUT

Présidente du Fonds Houtman et Présidente du Jury

MARIE-CHRISTINE MAUROY

Administratrice Générale du Fonds Houtman

MARTINE DUMONT

Représentante honoraire du FNRS au Comité de Gestion du Fonds Houtman
et Chargée de Cours honoraire à l'UMONS

ABEL CARLIER

Membre du Conseil Supérieur de l'Education aux Médias,
Expert Projets pour la Commission Cinéma de la Fédération Wallonie-Bruxelles et Professeur émérite à l'IHECS

MANON MOTTARD

Réalisatrice de documentaires

PATRICK ALEN

Directeur du Centre Culturel de Welkenraedt et Réalisateur

CONTACT FONDS HOUTMAN

Chaussée de Charleroi 123 • 1060 Bruxelles

info@fondshoutman.be

02 543 11 71



www.fonds-houtman.be



www.facebook.com/fondshoutman



www.youtube.com/@fondshoutman-enfanceendiff7072

